

Croisons nos regards 2015: Le portrait

Collège Jean Zay à Niort, classe de 4^{ème}

En relation avec le programme de 4^{ème}, nous avons abordé ce thème du portrait en étudiant le rapport entre l'œuvre et la réalité, et la relation entre le référent et l'œuvre.

- Comment en utilisant la photographie réaliser un portrait et jouer des écarts avec la réalité ?
- **Quelle place donner au référent * ?** Jeux d'absence et de présence : **Jeux et je ...**

(* Le référent ici est la personne photographiée dont on fait le portrait)

Une première réflexion autour du portrait s'est effectuée de manière collective. L'ensemble de ce qui s'est échangé a été noté au fur et à mesure sous forme d'**une carte heuristique** (ou mind mapping) Ce qui a permis de visualiser simultanément un vaste champ de possibles et une première approche concernant les moyens pour développer les idées ainsi exprimées.

Pour beaucoup d'élèves se faire photographe est difficile à accepter. Cacher – Montrer a donc été la première piste évoquée et développée par les élèves, puis au fil des séances ce sont les découvertes fortuites et les analyses plastiques et sémantiques de ces expérimentations qui ont permis un aboutissement inattendu.

De fortes contraintes techniques ont permis aux élèves d'explorer les notions de hasard, et d'expérimenter un processus de création où le résultat final est non prévisible et pur découverte. Les moyens techniques ici ne sont plus seulement moyens de réalisation mais ils sont utilisés comme initiateurs d'acte de création. Aucun réglage d'ouverture ni de vitesse de prise de vue n'est possible avec les appareils photo à disposition dont la mise au point est automatique.

Ils ont choisi d'utiliser un accessoire au choix. Certaines équipes ont utilisé la lumière, d'autres un couvercle en plastique transparent et moulé de manière pyramidale, d'autres encore des assiettes colorées transparentes. Après une projection analyse, il a été décidé :

- La présence matérielle de l'accessoire doit être invisible sur la photographie.
- Trouver quels effets peuvent être créés par l'accessoire choisi, jouer avec, pour s'en servir ensuite

Beaucoup de plaisir et de joie ont été exprimés par les élèves à la découverte de ces photos « monstrueuses à outrance » parfois ! Éclats de lumière, projections colorées, mouvement, effacement, déformation, démultiplication, recto verso, et d'autres effets encore sont le fruit de ces expérimentations variées.

Lors de l'avant dernière séance, suite à l'analyse des productions, la question de la représentation du mouvement dans l'image fixe et de la relation œuvre – spectateur, s'est imposée. « **Je joue, je suis ... moi !** » **Je suis vivant, en mouvement, je disparaiss, je me démultiplie, je vibre, je me déforme, je suis caméléon, lumière, j'apparais.**

« **Jouer avec ...** » était le leit motiv de ces premières séances photos. C'est aussi devenu ensuite jouer avec le spectateur. C'est donc devenu le nom de la série présentée. Paradoxe entre ce médium qu'est la photographie qui fige un instant en une seule image et le mouvement expression simultanées d'un avant et d'un après.

Comment renforcer l'expression de ce paradoxe ? L'idée d'une présentation en diptyque est née de ce cheminement. Donner du contraste en réalisant des portraits fixes. Respecter un protocole prédéfini lors d'un échange collectif : le point de vue est frontal, sur un fond neutre blanc et si possible sans expression particulière.

Les photos qui ont été sélectionnées sont donc présentées sous forme de diptyques * . Un diptyque c'est deux images (peinture ou photographie) qui sont obligatoirement présentées réunies ensemble. Elles se complètent l'une l'autre. Ici , **nous avons été surpris par l'aboutissement de ces démarches, une expression de l'oxymore : Mouvement – fixe.**

Comme en 6^{ème} et comme chaque année, j'interdis le recadrage et la retouche photo. Il s'agit là encore de la présentation de photographies brutes. La spécificité du numérique nous donne cette liberté d'ajustements divers (cadrage, lumière, expressions, attitude etc ..) grâce à la possibilité d'un grand nombre de prise de vue dans un temps court et à moindre coût. Un corpus d'œuvres choisies en fonction des réalisations des élèves, choisies dans le champ de la photographie mais aussi de la peinture (par exemple Francis BACON) est présenté aux élèves, seulement en cours et en fin de séquence. (ceci pour éviter toute modélisation)

Ps : Le montage d'images multiples a été réalisé pour présenter la diversité de ce qui a été abordé par une équipe.

Croisons nos regards 2015: Le portrait

Collège Jean Zay à Niort, classe de **6^{ème}**

Neufs clichés réalisés par une classe de 6^{ème} ont été choisis et réunis pour être présentés. Cette série s'appelle « **Je suis ...** »

Les photos d'aspect satiné, sont contrecollées sur un carton plume de 5 mm d'épaisseur. Aucune photo n'a été recadrée ou retouchée. C'est donc le travail brut des élèves qui est présenté.

Ces photos ont été réalisées en équipes, dans le cadre du cours d'arts plastiques, avec des appareils photos numériques premier prix. Alternant au fil de chaque séance: prise de vue, projections analyses, mise en relation avec des œuvres photographiques projetées. Ce projet fût un moyen pour aborder des notions plastiques, techniques, culturelles et transversales.

L'objet étant au cœur des programmes de 6[°] en arts plastiques, je leur ai demandé d'apporter en classe un objet important et signifiant pour eux. **Nous avons ainsi abordé ce thème du portrait autour du questionnement concernant l'identité et son l'expression à l'aide d'un objet.** Quel objet choisir et comment le mettre en scène pour réaliser un portrait ?

Lors de la première séance les élèves se sont photographiés avec l'objet apporté. La première contrainte technique a été l'interdiction d'utiliser le zoom au moment des prises de vue. Ce qui oblige l'élève à se placer, et à placer son «modèle» pour cadrer. Lors du premier bilan, plusieurs constats et choix ont été effectués. Réaliser une série. Choisir chacun le même objet: Un livre. Choisir chacun un livre qui répond à l'une ou l'autre des questions suivantes :

- « Comment je me vois, qui suis – je ? »
- « Quelles sont mes passions ? »
- « Comment j'aimerais être ? »

«**Je lis donc je suis ...** » Le choix du livre pour certains était motivé par le fait que les visages pouvaient être cachés. Au collège, c'est compliqué et difficile pour certains élèves d'accepter d'être pris en photo. Mais en premier lieu par rapport au sens véhiculé. Comment une image, en l'occurrence la première de couverture, peut - elle parler de ce que je suis?

La séance suivante, les élèves ont commencés par choisir un livre au CDI, correspondant à leurs intentions. Techniquement, au moment des prises de vue, ce sont les problèmes de lumière qui ont été abordés cette fois ci : problèmes de reflets, de netteté, de contre jour. Et aussi l'importance de la posture: est - ce que l'on présente un livre ou est - ce le livre qui nous présente ? Quels indices allons nous pouvoir utiliser pour servir nos intentions: réaliser des portraits ?

Lors de l'avant dernière séance à l'issue de l'analyse des correspondances à établir au niveau de l'image entre le livre et la personne présentée, les notions de forme, couleur, point de vue et mise en abyme ont été travaillées. Directement incitées par les idées et les réalisations des élèves. Le choix des photos à présenter a été effectué et validé ensemble à cette étape là.

Lors d'une ultime séance, il s'agissait d'approfondir le travail commencé. 4 portraits ont été retravaillés afin de régler les différents problèmes encore apparents: reflet sur un livre, présence inutile d'un radiateur, choix du vêtement à porter: forme, couleur. Il a été convenu aussi que les filles ne porteraient pas de vernis coloré sur les ongles. La sélection des clichés retenus a été faite ensemble lors de la mise en commun du travail effectué. Les arguments de choix de chacun se faisant plus précis du fait d'un regard qui s'est aiguisé au fil des séances.